

Il était une fois une jeune lérote prénommée Clarissa.

Clarissa n'était pas
une lérote ordinaire.

Contrairement à ses frères et sœurs, qui aimaient tant
se pelotonner les uns contre les autres dès l'automne,
Clarissa, elle, frissonnait de bonheur
au premier coup de froid.



Elle rêvait secrètement de voir la neige,
dont lui avait parlé son cher ami castor, Septimus.

« Je t'emmènerai faire
du patin ! » avait-il promis.

Le grand-père de Septimus était un ancien
champion de patinage artistique.

Il leur avait donné, par ses passionnantes récits,
une envie irrésistible de filer sur la glace.

Chaque nuit, au creux de son lit,
Clarissa rêvait d'arabesques
et de triples boucles piqués.





Mais Maman lui répétait : « Voir la neige ? Faire du patin ?
Ma petite Clarissa, tu n'y penses pas ! Tu dois manger goulûment
puis tout l'hiver somnoler, bien douillette et au chaud, bien dodue comme il faut. »
Et Papa reprenait : « Ma petite cocotte, l'hiver n'est pas pour les lérots !

Mâche plutôt ces carottes, ces mille-pattes délicieux, pour roupiller,
joufflue, grassouillette et charnue, bien blottie contre nous. »
Clarissa soupirait et continuait obstinément à rêver de cette mystérieuse
saison froide, qui lui semblait si prometteuse.

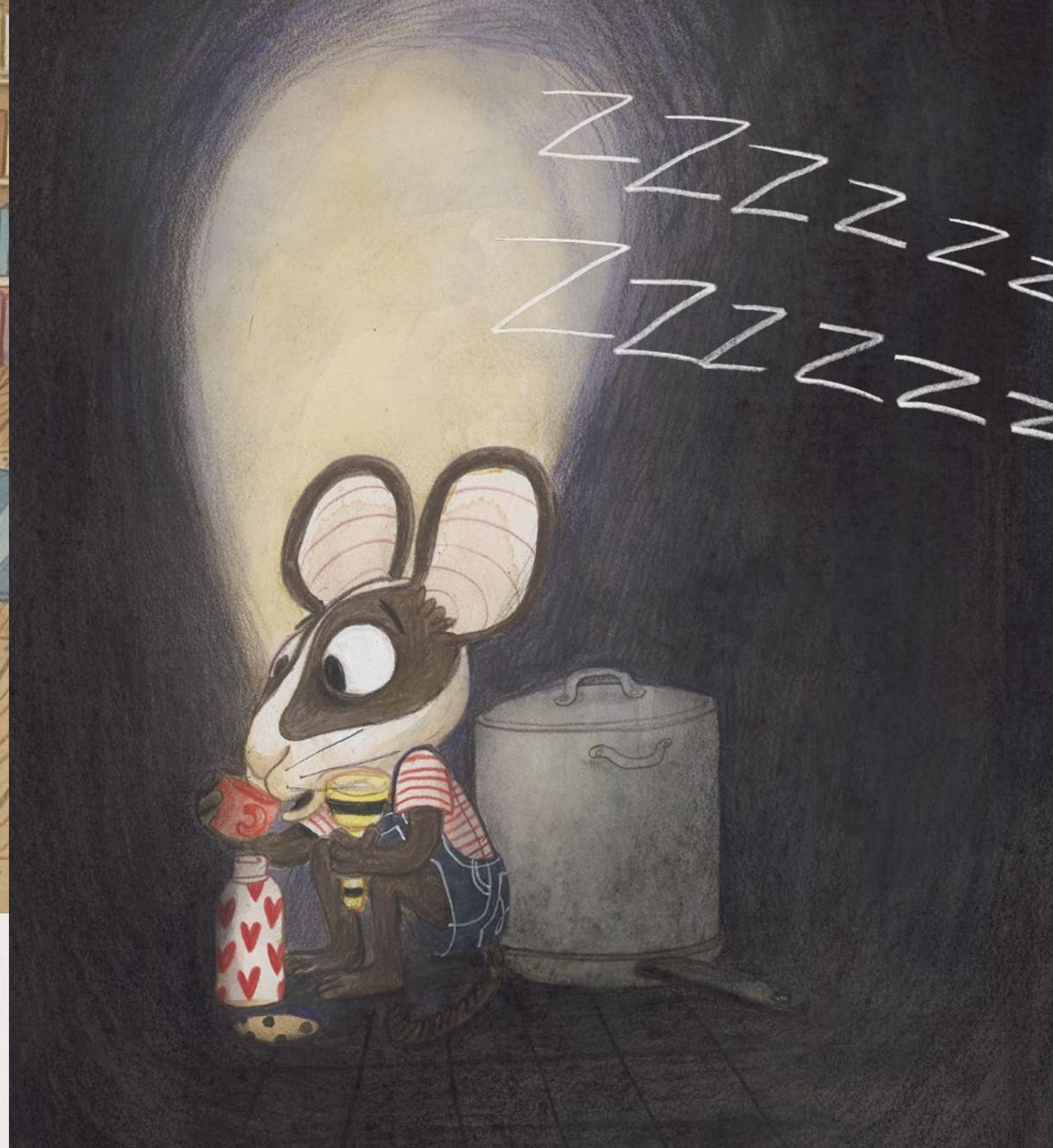


Un soir, alors que les feuilles rousses du chêne où vivait la famille Lérot commençaient à tomber, tous se mirent à préparer leur longue hibernation.

« En voilà assez, se dit Clarissa. Il faut agir. »

Et elle s'éloigna discrètement.

Clarissa fila se cacher dans un placard à l'abri des regards. Elle attendit patiemment que sa famille s'endorme, sirotant, afin de rester éveillée, une tasse de café brûlant qu'elle avait préparé. De paisibles ronflements ne tardèrent pas à emplir le nid.





Une heure plus tard, Clarissa sortit de son placard et hasarda son petit museau à la fenêtre. Un délicieux vent glacial soufflait et, merveille des merveilles, une poudre immaculée, fine et silencieuse, recouvrait le sol.
« Clarissa ? Tu es là ? » appela Septimus.



Le castor l'avait attendue avec impatience.
Il lui fit enfiler une parka fourrée
et passa une douce écharpe en mohair autour de son cou.
« Te voilà équipée pour l'hiver, ma chère ! »